

Titre : CRISES DE NOTRE TEMPS DANS "ISLAND" DU SONG OF THE GOAT THEATRE

Agnieszka Romanowska (Uniwersytet Jagellonski)

Résumé :

“Island” du Song of the Goat Theatre, inspiré de *The Tempest (La Tempête)* de Shakespeare, est un projet théâtral dont les liens avec l’idylle shakespearienne, sont à la fois facilement identifiables et délibérément lâches. Au lieu d’offrir une interprétation moderne de la pièce prémoderne, la troupe de Grzegorz Bral utilise des références à *The Tempest* pour établir un cadre mental et émotionnel de leur contemplation hautement idiosyncrasique de la condition de l’homme dans le monde actuel. Leur méthode est semblable à celle de Prospero – la tempête en tant qu’expérience totale. Bien que Bral, un représentant typique de ce qui a été décrit comme le théâtre post-dramatique, refuse de transiger avec l’idée que le texte est l’élément le plus important de la représentation, l’objet de cet article est d’analyser le libretto de la création afin d’y inspecter la nature et la fonction des inspirations shakespeariennes intégrées dans la représentation. L’article présente d’abord la compagnie Song of the Goat Theatre, leur méthode, style et mission. Puis il offre une lecture de textes chantés dans “Island”, la représentation qui propose une médiation théâtrale à plusieurs niveaux sur la condition humaine à partir de chansons, musique et un mouvement scénique orchestré au millimètre.

La force du spectacle réside dans le fait qu’il offre plus qu’un commentaire sur des événements d’actualité. Bien qu’il ait été inspiré de la crise de la migration – le problème politique et social le plus grave du monde moderne – il y a deux aspects qui rendent son attrait plus universel. Le premier est que la lecture de *The Tempest* selon Bral est existentielle plutôt que politique. “Island” ne traite pas du désir de pouvoir et de revanche mais de la solitude et de la mort. Le second aspect est la méthode employée pour atteindre la sphère émotionnelle des spectateurs, directement à travers la métaphore, en utilisant peu d’outils artistiques. Cette approche minimaliste est visible également dans le libretto, dans lequel les personnages ne sont qu’ébauchés et leurs situations à peine signalées par quelques phrases. Les chansons dépeignent le drame d’une personne piégée dans le chaos, la violence, la perte d’identité et la solitude causés par la guerre et la migration, mais le trait caractéristique du libretto est son ouverture sur une variété de lectures qui signale le caractère résolument inclusif de la création. Bral voit son Prospero comme un Monsieur Tout le Monde alors qu’à la fois, chacun des personnages est un Prospero – un réfugié sur une île de solitude.